

ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE

# EN OBSERVATION

Olivier Hervy

UN RECUEIL À REGARDER  
DE PLUS PRÈS...

**EXTRAIT**  
du livre papier  
que vous trouverez  
en intégral  
**À PRIX LIBRE**



"Vue du télescope fleurdelisé de huit pieds"  
gravure de Guillaume Dheulland (vers 1759-1770) Domaine public





EN OBSERVATION

EXTRAIT

EXTRAIT

*Cette femme qui pratique la marche nordique arpente la campagne durant des heures. Pourtant, à chaque pas, elle semble planter son drapeau.*

Cette femme qui pratique la marche nordique marche à si vive allure qu'elle serait sûre de ne pas rater son train. Mais elle se promène.

Cette femme qui pratique la marche nordique plante ses bâtons dans le sol avec des gestes d'alpiniste. Elle grimpe à *plat*.

Lorsque je me promène, cette femme qui pratique la marche nordique semble me courir après et la minute suivante me fuir *au plus vite*.

Cette femme qui pratique la marche nordique marche si vite qu'on aimerait lui confier un pli urgent.

J'ai croisé trois fois cette semaine la femme qui pratique la marche nordique. Comme si elle ne s'était jamais arrêtée.

Alors que cette femme qui pratique la marche nordique fonce sans s'arrêter, je me baisse pour ramasser un marron, fais une halte sur un banc, observe le paysage immobile devant la haie. J'ai l'air de tricher.

Cette femme qui pratique la marche nordique trace la route. D'autant plus qu'elle laisse des trous sur le chemin.

Cette femme qui pratique la marche nordique mange une barre de céréa-

les sans s'arrêter, boit à sa gourde.  
Un pique-nique *express*.

« J'ai beau regarder derrière elle, je ne vois rien ! » s'étonne ce blagueur de B. avec qui je flâne en forêt. C'est vrai qu'elle semble tout le temps *poursuivie par un chien méchant*.

Toujours là, toujours efficace, toujours rapide. En cette période de grève, on regrette que cette femme qui pratique la marche nordique ne soit pas un moyen de transport public comme le train.

Elle ne s'attarde pas, on l'aperçoit. Cette femme qui pratique la marche nordique à vive allure *ne fait que passer*.

Je suis sûr que cette femme qui pratique la marche nordique n'a pas vu

le vol d'oies sauvages au-dessus de sa tête ou le papillon blanc qui vole dans le fossé. Elle anticipe la disparition des espèces.

Me laissant loin derrière, cette femme qui pratique la marche nordique à toute vitesse passe indifférente devant le champ que l'agriculteur ensemence. Elle aussi, *elle sème*.

Pas très polie, cette femme qui pratique la marche nordique à vive allure. Contrairement à la majorité des promeneurs, elle ne dit pas « bonjour » quand on la croise. D'ailleurs, vu sa vitesse, c'est plutôt « au revoir » qui conviendrait.

Cette femme qui pratique la marche nordique passe comme une flèche devant le pré où le cheval de course

broute, immobile. Contrairement à elle, il s'accorde parfois une pause.

Cette femme qui pratique la marche nordique avec une amie lui explique qu'elle vient de visiter Rome. J'espère qu'elle a pris plus de temps pour regarder autour d'elle qu'aujourd'hui.

L'écureuil s'immobilise sur le passage de cette femme qui pratique la marche nordique. Il ne s'agit pas d'être repéré si elle monte aussi vite aux arbres...

Cette femme qui pratique la marche nordique se promène, ce soir d'hiver, avec une lampe frontale. Comme si elle cherchait la grotte.

Cette femme qui pratique la marche nordique porte une tenue fluo pour

être vue par les automobilistes. Encore faut-il qu'ils aient le temps de freiner...

Bien qu'elle soit la première levée, ne comptez pas sur cette femme qui pratique la marche nordique pour passer à la boulangerie, ce dimanche matin. De toute façon, elle n'a aucune main libre pour porter les croissants.

Le petit sentier en lacet incite à la flânerie. Cette femme qui pratique la marche nordique *désobéit*.

C'est amusant quand coïncident le bruit d'un moteur et le passage de cette femme qui pratique la marche nordique à toute vitesse : on y croit.

Je ne connais pas les ambitions de cette femme qui pratique la marche

nordique, mais une chose est sûre : elle va de l'avant.

Chaque jour, cette femme qui pratique la marche nordique met ses pas dans ceux d'hier. Elle voit même, devant elle, les traces de ses bâtons sur le sentier. Comme si elle se cherchait.

Une chose est certaine : cette femme qui pratique la marche nordique à vive allure arrivera la première. D'autant qu'elle vit seule.

Cette femme qui pratique la marche nordique à vive allure semble, dès le début, amorcer *le sprint final*.

On suit tous péniblement cette femme qui pratique la marche nordique. Avec elle, on est toujours à *la traîne*.

Cette femme qui pratique la marche nordique revient toujours chez elle essoufflée et en nage. Comme si elle habitait très loin.

Cette femme qui pratique la marche nordique à vive allure semble toujours chercher à semer un importun.

\*\*\*

EXTRAIT

*« Et avec ça ? » me dit l'apprenti de la boulangerie une fois que j'ai passé commande. On ne va pas toujours parler pain !*

« C'est la bonne taille ? » demande l'apprenti de la boulangerie à chaque client en lui tendant son pain. Avant, il travaillait dans une boutique de fringues.

Depuis qu'il travaille là, la mère de l'apprenti de la boulangerie et ses oncles viennent y acheter leur pain. Pour le suivant, la patronne se dit qu'elle sélectionnera le candidat qui a la plus grande famille.

« On peut les congeler ? » demande un vieillard fragile qui donne l'impression qu'il ne passera pas la nuit. Un brin optimiste.

Ce type que j'ai toujours croisé seul et qui ne reçoit jamais, commande à l'apprenti trois tartes pour huit personnes. Mystère.

« Je vous le tranche ? » demande l'apprenti à cet homme décharné qui achète un pain boule. Il pourrait même le lui beurrer.

« Allez-y monsieur, je réfléchis » me dit cette dame perplexe devant les gâteaux. Qu'est-ce que cela doit être quand elle achète une voiture...

Cet homme commande un tiramisu pour six pour samedi et une tarte pour huit pour dimanche. Puis il repart les mains vides. Il mangera en fin de semaine.

Chaque vendredi, un homme entre dans la boulangerie et repart avec le

grand sac de pain dur que lui donne l'apprenti de la boulangerie. Puis il entre chez le boucher afin de chercher, certainement, de la viande avariée.

L'enfant achète un sachet de pièces en chocolat, qu'il paie avec un billet. L'apprenti de la boulangerie lui rend deux fois la monnaie...

Les mariés en plastique sont plantés tout en haut de la pièce montée. La pente est raide, pas étonnant qu'un couple sur deux se casse la gueule.

Dans la vitrine, les œufs en chocolat sont en vedette tout le mois qui précède Pâques. Qu'ils en profitent : bientôt, ils seront planqués dans l'herbe et les buissons.

« Vous avez droit à une boisson gratuite » me dit l'apprenti de la boulangerie à qui je demande un sandwich et un flan. Alors, le samedi soir, devant mon café en terrasse, j'attends que le serveur me propose un sandwich à l'œil.

Ce type achète une demi-baguette, comme hier. Comme si, pris de remords, il la voulait finalement entière.

« Je la mets au frais ? » demande le client à l'apprenti de la boulangerie ce dimanche midi à propos d'une tarte pour huit qu'il achète. Comme s'il comptait la manger seul au bureau le lundi.

« C'est très digeste », affirme l'apprenti de la boulangerie en me montrant un gâteau dégoulinant de crème.

Puis, je sors sous une pluie battante qui doit pour lui être *un ciel bleu*.

L'apprenti de la boulangerie me dit qu'après cinq galettes, on a droit à une bouteille de cidre. C'est vrai qu'on doit avoir vachement soif.

À Noël, je quitte la boulangerie avec un sac à pain offert. J'espère que j'aurai quand même d'autres cadeaux à la maison.

Je suis un peu étonné de voir l'apprenti de la boulangerie payer sa baguette en quittant son service. Mais c'est vrai que celui de la bijouterie ne part pas chaque soir avec une montre gratis.

« Quel est votre numéro de téléphone ? » demande l'apprenti de la boulangerie à la bourgeoise qui com-

mande une tarte. Comme s'ils avaient sympathisé.

L'apprenti de la boulangerie a beau prendre de l'assurance, reconnaître les clients fidèles et ne plus se tromper dans les commandes, on n'est pas près de le prendre pour le patron.

*On ne touche pas aux bonbons*, peut-on lire devant les bocaux. Mais alors, comment va-t-on s'y prendre pour les manger ?

Dans la vitrine, chaque galette est présentée avec sa couronne. C'est vrai que c'est elle qui a eu la fève.

« On s'occupe déjà de moi », me dit ce client tout seul dans un coin de la boulangerie alors que j'y pénètre. J'espère qu'on va mieux me prendre en charge.

Le jour des communions, chaque famille passe chercher sa pièce montée. On reconnaît facilement l'athée : c'est celui qui repart avec des éclairs.

On a le choix, soit des sandwiches, soit une salade dans laquelle on trouve de la tomate et du surimi. Et bien sûr, quelques croûtons : on est dans une boulangerie tout de même !

L'apprenti de la boulangerie, qui balaille, ramasse l'équivalent d'une baguette en miettes. Comme s'il l'avait laissée tomber avant mon arrivée et qu'elle s'était brisée en mille morceaux.

On est toujours assez content de prendre la dernière baguette — satisfaction mesquine, mais légitime — alors qu'il y a du monde derrière nous. Moins quand, en payant, on

voit un employé apporter la nouvelle  
fournée *toute chaude*.

« Vous l'avez en plus grand ? » demande la cliente en montrant une tarte comme si elle comptait l'enfiler.

Boules, baguettes, pavés, meules, tourtes... Il y en a pour tous les goûts. À condition, bien sûr, d'aimer le pain.

\*\*\*

*Même quand il regarde le soleil se coucher sur la mer, ce couple qui a aménagé le blockhaus semble guetter les bombardiers ennemis.*

Chaque fois qu'il rentre chez lui après une promenade, ce couple qui a aménagé le blockhaus est une patrouille qui revient à la base.

Alors que je passe voir ce couple qui a aménagé le blockhaus, à l'heure du café, j'ai l'air d'un messager qui apporte une missive.

La carte, déployée sur la table dans le salon de ce couple qui a aménagé le blockhaus occupé à préparer ses vacances, semble être là pour établir une stratégie défensive.

Il s'est blessé en ouvrant les huîtres, elle le soigne. L'homme du couple qui a aménagé le blockhaus rentre du combat.

Il rentre des courses avec plusieurs sacs. Ce couple qui a aménagé le blockhaus est prêt à résister au siège.

On peut s'étonner qu'ils soient si peu nombreux à habiter le blockhaus. Ils attendent sûrement du renfort.

Le tonnerre gronde cette nuit au-dessus du blockhaus aménagé par ce couple : le débarquement commence...

Ce couple qui a aménagé le blockhaus s'est couché tard hier après un repas bien arrosé. Mais s'il mange peu le lendemain, c'est pour rationner les vivres.

Un autre blockhaus a, paraît-il, été aménagé à quelques kilomètres du leur. Mais ils ne se sont jamais rencontrés : il faut garder celui-ci.

Même quand ce couple qui a aménagé le blockhaus écoute tranquillement de la musique, c'est certainement Radio Londres.

Ce matin, avec mon bouvier, alors que je frappe chez ce couple qui a aménagé le blockhaus, personne ne me répond. C'est comme si j'avais oublié le mot de passe.

Aujourd'hui, j'aperçois trois parachutes dans le ciel, non loin du blockhaus aménagé par ce couple. L'assaut final ? Ou alors, entraîné au club de l'aérodrome...

EXTRAIT

EXTRAIT

achevé d'imprimer  
par Denis éditions artisanales  
12 avenue de Lattre de Tassigny,  
La Forge 71360 Épinac  
dépôt légal juin 2025  
ISBN N°978-2-85122-149-0

À bien y regarder, il y a des personnes autour de nous avec leur petits travers, quelquefois fort amusants, et Olivier Hervy est un fin spectateur...

“Cette femme qui pratique la marche nordique plante ses bâtons dans le sol avec des gestes d’alpiniste. Elle grimpe à plat.  
\* ”

« On peut les congeler ? » demande un vieillard fragile qui donne l’impression qu’il ne passera pas la nuit. Un brin optimiste.  
\* ”

Ce couple qui a aménagé le blockhaus a posé plusieurs grenades sur le plan de travail de la cuisine. On n’est jamais trop prudent. Puis, la femme coupe en deux l’un des avocats.  
\* ”

Je constate avec effroi que la voiture sur laquelle est inscrit Je suis votre gouvernante est garée devant chez mon voisin. Aurait-il débauché mon personnel ? Mais dès le lendemain, je suis rassuré. Elle est à nouveau stationnée devant chez moi.”

